



HAL
open science

L'oppidum de Sembert et la transition Bronze final III/Hallstatt dans la région de Clamecy

Richard Adam

► **To cite this version:**

Richard Adam. L'oppidum de Sembert et la transition Bronze final III/Hallstatt dans la région de Clamecy. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1996, 14, pp.28-30. <hal-02541721>

HAL Id: hal-02541721

<https://hal.science/hal-02541721v1>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

L'oppidum de Sembert et la transition Bronze final III/ Hallstatt dans la région de Clamecy.

Lors de la journée AFEAF de 1995, j'avais présenté l'oppidum de la Chaume de la Justice à Clamecy, en rive droite de l'Yonne, et sa position dans une chaîne de places fortifiées qui s'étend à peu près en ligne droite de Vix à Bourges, en passant par le camp de Cora à Saint-Moré, Châtel-Censoir, le mont Charlay à Varzy¹ et probablement Donzy² et Sancerre. La zone de dépotoirs SW étudiée prioritairement en 1993, en raison de fouilles clandestines antérieures, pour riche qu'elle fût en mobilier (100 tessons et autant de restes osseux par m²), ne comportait plus que de maigres restes de stratigraphie. Les sondages de l'été 1995 ont permis de proposer une séquence chronologique plus précise.

L'effort essentiel a porté sur le rebord du plateau, à l'angle NW de l'oppidum : un radier et trois sols de terre battue superposés, à 10 cm les uns des autres, avec une sablière basse commune aux trois sols, y sont conservés. Des restes d'argile tassée contre un empièchement en rupture de pente indiquent qu'il s'agit d'un habitat, interne au rempart, et non d'une cour. L'abondance de faisselles sur trois niveaux suggère une spécialisation de ce bâtiment dans la fabrication des fromages.

La répartition de la faune, étudiée par Jean-Claude LE BLAY, est conforme aux sites du Bronze final publiés en région parisienne, et assez différente du dépotoir qui se rapprocherait plutôt de séquences hallstattiennes. Les tessons et objets métalliques relevés sous les différents sols présentent une forte cohérence chronologique : des objets de fer (éléments d'armement ? 0W74/07) sont présents sous le sol le plus ancien (C), tandis qu'au-dessus du plus récent (A) se trouve un fragment de torque à jonc plein (0W72/108), typique de l'extrême fin du Hallstatt local. Le poignard à deux rivets trouvé à même le banc calcaire (S19W64/03) est trop atypique pour autoriser à faire remonter l'occupation plus haut que le Bf III. La céramique en stratigraphie est très homogène d'un niveau à l'autre, à ceci près que les coupes et autres vases fins sont en proportion un peu plus forte sous et sur les deux sols supérieurs, ainsi que les formes à anneau porteur (N1W72/15 ; un élément de type voisin est toutefois présent sous le sol C). Faute de comparaisons locales, il n'est pas possible de déterminer si les formes dominantes, urnes à cordon digité et écuellées à lèvres effilées ou digitées, sont à considérer comme déjà hallstattiennes ou de tradition Bf III³. L'hypothèse, vraisemblable, d'une population Bf III dont le territoire aurait été structuré lors de l'acculturation hallstattienne, dans le but d'exploiter le minerai de fer relativement abondant (et travaillé sur le site comme l'indiquent une minière et plusieurs scories), demande une vérification : existe-t-il des nécropoles de type Champs d'Urnes plus près que Champlay ou les Fontaines Salées ? Les petits tumuli de terre et pierre regroupés en nécropoles denses à Charmois, en rive gauche, pourraient fournir un type de transition : de la céramique à cordon digité y a été trouvée ; mais les fouilles devraient y être reprises.

Quelques fossiles indiquent précisément des relations avec la rive gauche de l'Yonne, où les contextes funéraires du Hallstatt sont relativement bien connus⁴ : moellons de grès calcaireux, gobelet fermé (W69S58C/W72S59C, cf. tumulus du Bois d'Amont à Tannay), petits vases carénés à pied porteur (N1W72/15, cf. tumulus Oisy 2), torque à jonc plein (0W72/108, cf. Moulot, Oisy, fouilles anciennes). L'occupation est plutôt brève : dans le fossé qui défendait l'entrée NE, un tesson d'un type habituel à l'intérieur de l'oppidum est apparu sous un foyer installé sur un comblement partiel. Hormis des indices épars du Néolithique, tout laisse à penser que cet oppidum, peut-être simple relais dans la progression hallstattienne vers Bourges, n'a été occupé qu'à l'extrême fin du VII^{ème} siècle et a cessé de l'être à la fin du VI^{ème}.

¹. Identifié comme tel d'après ses reliefs et une unique découverte fortuite.

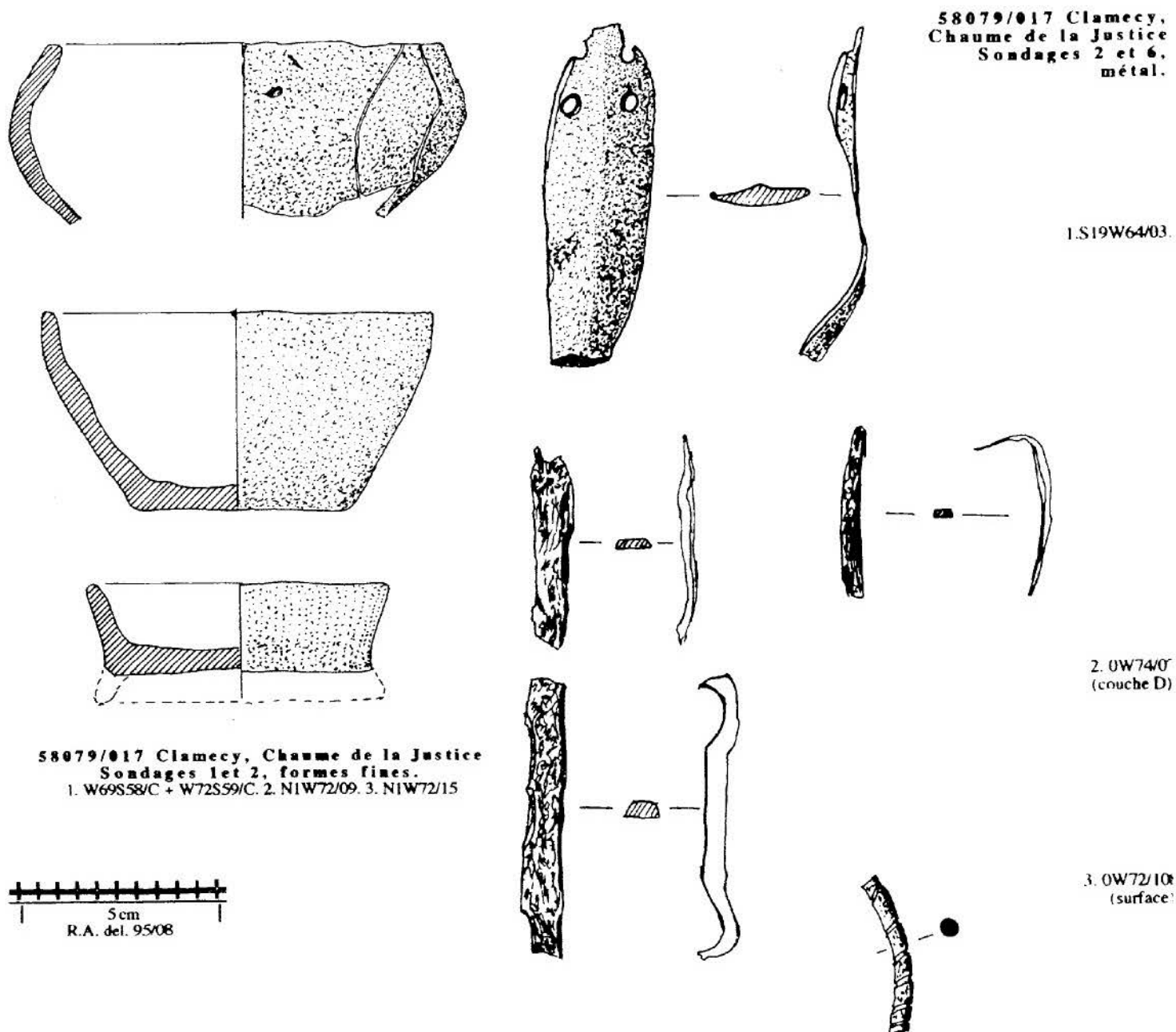
². D'après des sources anciennes.

³. Problème habituel dans les petites fouilles : cf. p. ex. MAISE-WAGNER, *Neuentdeckte Höhen-siedlungen der Bronze- und Eisenzeit im südlichen Brisgau*, *Archäologische Nachrichten aus Baden* 51-52, 1994, p. 17 sqq.

⁴. R. Adam, *L'Âge du Fer en Haut-Nivernais*, *RAE* XXXIV, 1983, p. 107-134.

Le site n'étant pas très menacé, il est improbable que l'administration y autorise de nouveaux sondages. Il y a également peu de chances que du mobilier des tumuli anciennement fouillés en rive droite, près de l'oppidum, réapparaisse un jour. Cette transition tardive vers la culture hallstattienne, tant qu'elle n'est démontrée que sur une partie du site, reste donc problématique. La géographie peut en rendre compte : la haute vallée de l'Yonne n'est pas une grande voie commerciale majeure, et les importations méditerranéennes en sont quasi absentes⁵. Les cultures du Bf ont donc pu y survivre plus longtemps qu'ailleurs. C'est probablement à l'abondance locale du minerai de fer qu'on peut attribuer l'organisation du territoire, oppidum, champs et nécropoles tumulaires⁶.

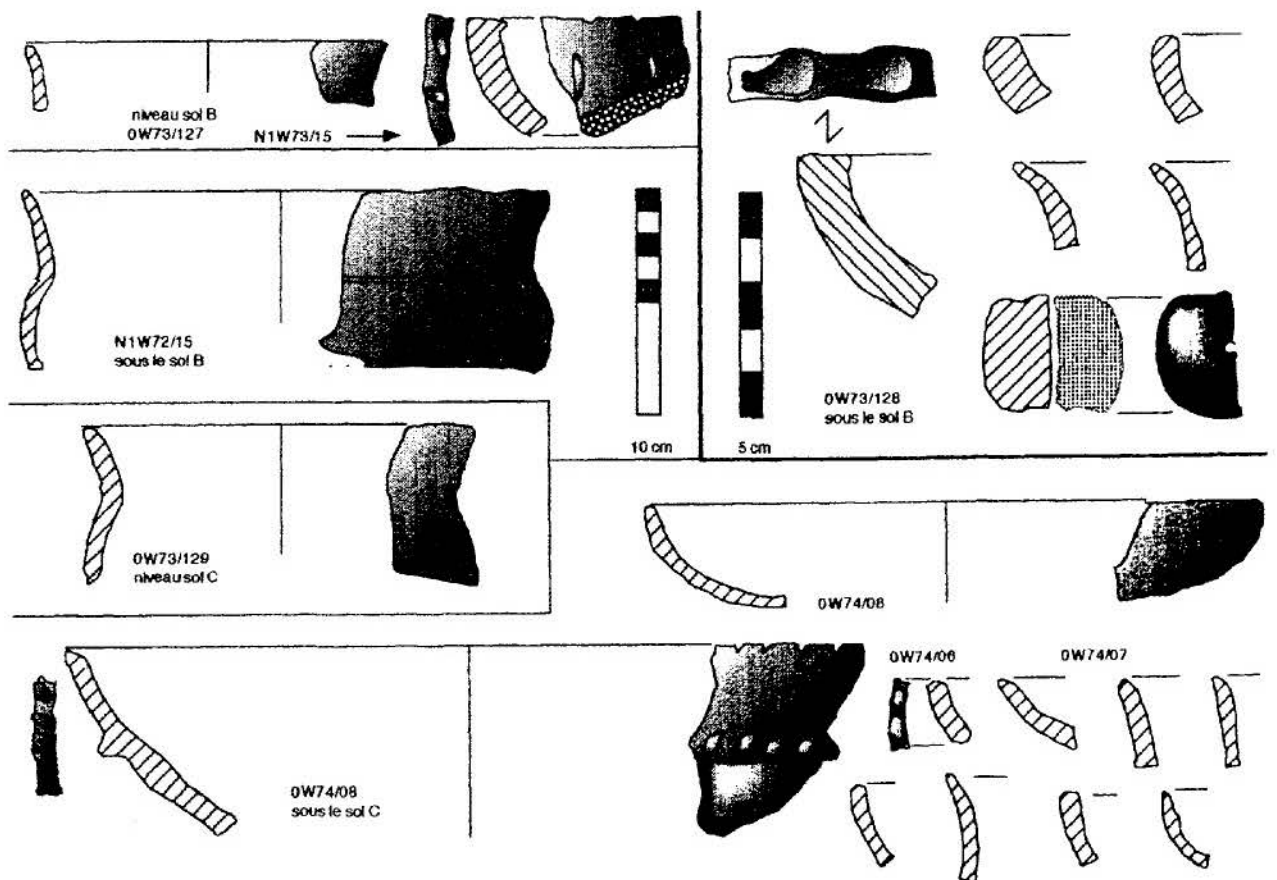
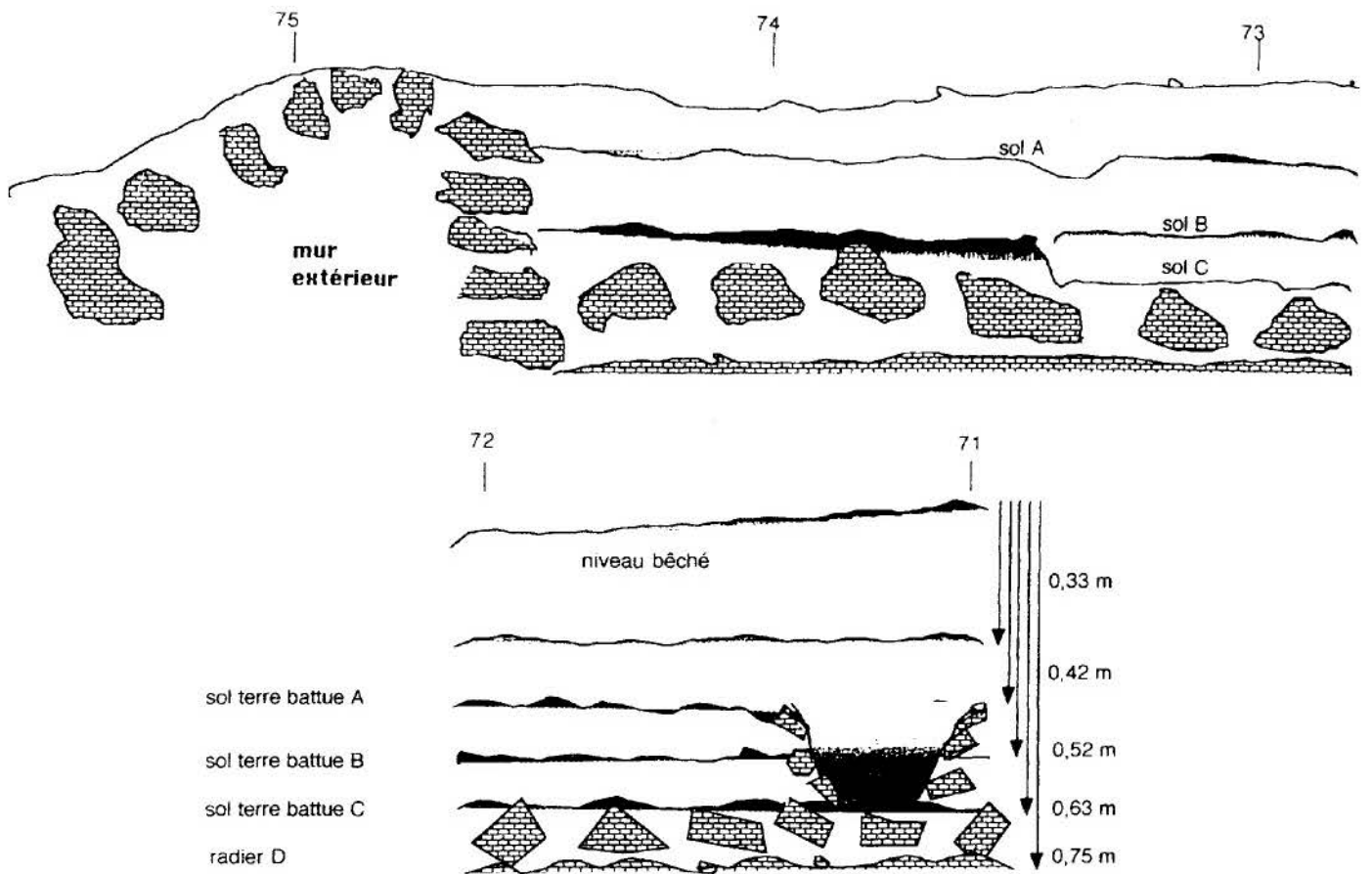
Richard ADAM
UMR 126/4, 45 rue d'Ulm, 75230 Paris cedex 05.



Exemples de vases fins. Éléments métalliques (tous sondages).

⁵. R. Adam, *Répertoire des importations étrusques et italiennes en Gaule I*, Tours 1987.

⁶. Une publication plus détaillée est disponible auprès de Vaux d'Yonne Archéologie, B.P. 1007, F 58500 Oisy (tel./fax 86 24 93 57)



Coupes stratigraphiques du sondage 2. Principaux types céramiques en stratigraphie (hormis couche superficielle).